

PROMENADE SUR MARS

OFFENBACH

Je vous espionne de ma fenêtre
Promeneuse qui avez un chien
Vous progressez
Et l'air autour de vous
Construit des cercles
Contre les lesquels
Mon regard se heurte
Sans pouvoir y trouver la porte

Je vous espionne de ma fenêtre
Promeneuse qui avez un chien
Vous et le chien
Vivant sans doute sur une autre planète

Où l'homme que je suis
Quoiqu'il en pense
N'a pas accès
Ni de près ni de loin



GERRY BOULET 1946-1990

LES ÉTOILES FILANTES

Cowboys fringants

Si je m'arrête un instant
Pour te parler de ma vie
Juste comme ça tranquillement
Dans un bar, rue St-Denis

J'te raconterai les souvenirs
Bien gravés dans ma mémoire
De cette époque où vieillir
Était encore bien illusoire

Quand j'agaçais les p'tites filles
Pas loin des balançoires
Et que mon sac de billes
Devenait un vrai trésor

Et ces hivers enneigés
À construire des igloos
Et rentrer les pieds g'lés
Juste à temps pour Passe-Partout

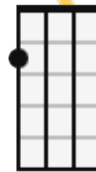
Mais au bout du ch'min, dis-moi c'qui va rester
De la p'tite école et d'la cour de récré
Quand les avions en papier ne partent plus au vent
On se dit que l'bon temps passe finalement
Comme une étoile filante

Si je m'arrête un instant
Pour te parler de la vie
Je constate que, bien souvent
On choisit pas, mais on subit

Et que les rêves des ti-culs
S'évanouissent ou se refoulent
Dans cette réalité crue
Qui nous embarque dans le moule

La trentaine, la bedaine
Les morveux, l'hypothèque
Les bonheurs et les peines
Les bons coups et les échecs

Am



1

G

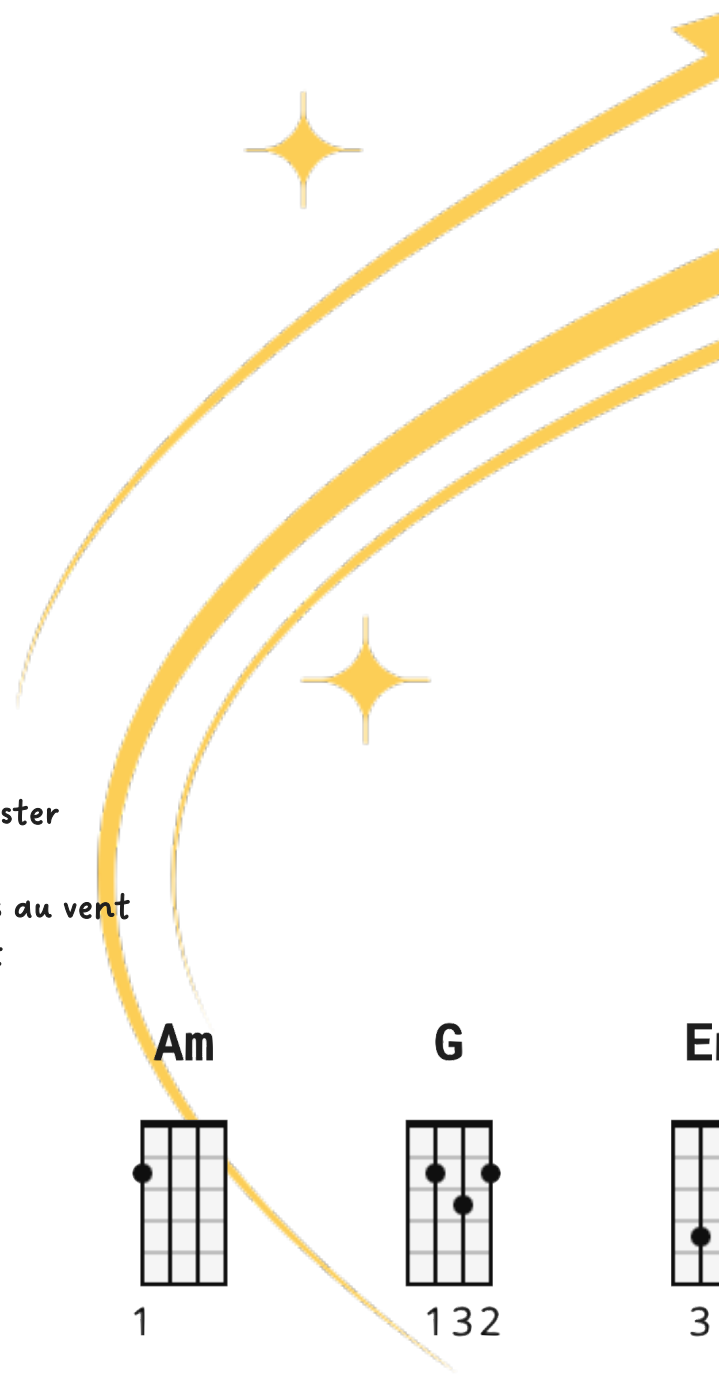


1 3 2


E



3



Travailler, faire d'son mieux
N'arracher, s'en sortir
Et espérer être heureux
Un peu avant de mourir



Mais au bout du ch'min, dis-moi c'qui va rester
De notre p'tit passage dans ce monde effréné
Après avoir existé pour gagner du temps
On s' dira que l'on était finalement
Que des étoiles filantes

Si je m'arrête un instant
Pour te parler de la vie
Juste comme ça tranquillement
Pas loin du carré Saint-Louis

C'est qu'avec toi je suis bien
Et que j'ai pu l'goût de m'en faire
Parce que tsé, voir trop loin
C'pas mieux que r'garder en arrière

Malgré les vieilles amertumes
Et les amours qui passent
Les chums qu'on perd dans' brume
Et les idéaux qui se cassent

La vie s'accroche et rendît
Comme les printemps reviennent
Dans une bouffée d'air frais
Qui apaise les cœurs en peine

Ça fait que si à' soir t'as envie de rester
Avec moi, la nuit est douce, on peut marcher
Et même si on sait ben que tout' dure rien qu'un temps
J'aimerais ça que tu sois pour un moment
Mon étoile filante

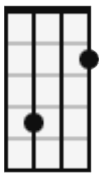
Mais au bout du ch'min, dis-moi c'qui va rester
Mais au bout du ch'min, dis-moi c'qui va rester
Que des étoiles filantes

G



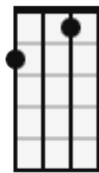
3 2

Em



3 1

F



2 1

Écrit par Jean-François Pauzé

PIANO

la la si do ré mi ré si si si si do si la sol sol sol sol la si la la la sol fa mi

CARILLON

mi ré mi la mi ré mi la ré do ré sol ré do ré sol

VIOLON